

Biologie et utilisation des algues marines

Périodiquement les algues font les grands titres des revues à sensation : évoque-t-on les premiers êtres vivants de notre planète ou bien les solutions originales aux problèmes de la pénurie alimentaire et énergétique de l'humanité, les algues sont au menu. Pour peu que les poètes ou les spéculateurs s'en emparent, les rêves deviennent prophéties et les algues la panacée. « *L'illusion lyrique, entretenue par le discours abusif de ces quinze dernières années sur le thème de l'Océan clef de l'avenir* » (R. LESGARDS, colloque de l'ASTEO, Paris, janvier 1982) a ses adeptes aussi dans le domaine des algues. Que sait-on des algues en réalité ? Beaucoup de choses fascinantes certes, mais quelquefois plus prosaïques. Séduisantes, les algues le sont par l'extrême variété de leurs formes et de leurs couleurs. Curieuses elles le sont à plus d'un titre : leur vie autotrophe, leur mode de reproduction, leur composition chimique, leur place à la tête de la chaîne alimentaire — position redoutable en cas de pollution — en font des organismes remarquables.

Mais en une période où la profession goémonière est en crise et où la quête d'énergies nouvelles oblige à prendre en compte les richesses renouvelables, le contraste est saisissant entre les promesses incertaines d'un milieu mal connu et les résultats économiques que l'on peut raisonnablement en attendre à court ou moyen terme. Il est vrai que les algues intéressent de manière spéciale la région Bretagne, qui produit 90 % de la récolte française. La nécessité d'une véritable concertation entre chercheurs et utilisateurs n'échappe à personne, c'est pourquoi il était intéressant de tenter d'établir le contact entre eux. Une telle rencontre publique a eu lieu le 5 novembre 1981 au P.A.C. à Brest, sous l'égide de l'Institut d'Etudes Marines : elle a réuni des chercheurs de l'Université, du C.N.R.S. et du C.N.E.X.O., des professionnels goémoniers et des industriels. Le dialogue dense et efficace qui s'est établi entre les différents protagonistes a permis de faire la part des rêves et de la réalité, il a également permis de prendre conscience de l'immensité des besoins en matière de recherche dans le domaine des algues afin de mieux les connaître et d'en trouver de nouvelles utilisations. Il est difficile et peut-être inopportun de fixer la teneur d'un débat, qui n'est qu'à ses débuts. Il est, par contre, apparu souhaitable à l'assistance que les exposés scientifiques puissent être accessibles au plus grand nombre.

C'est par ailleurs un bien agréable devoir pour moi que de remercier les nombreuses personnes qui, par leurs interventions,

ont contribué à la réussite collective de cette journée (* l'astérisque désigne l'auteur d'un article dans ce volume) :

* P. ARZEL, C.N.E.X.O., C.O.B. ; * T. BELSCHER, C.N.E.X.O., Roscoff ; * Cl. CHASSÉ, C.N.R.S., U.B.O. ; * L. CHEVOLOT, C.N.R.S., C.O.B. ; J. COLIN, Porspoder ; * A.-H. DIZERBO, U.B.O. ; J.-P. FLASSCH, C.N.E.X.O., C.O.B. ; A. HOURMANT, C.N.R.S., U.B.O. ; * B. KLOAREG, C.N.R.S., Brest-Roscoff ; Ph. LE FUR, SOBALG, Landerneau ; J. LE GRILL, SOBALG, Landerneau ; * M. LE PENNEC, U.B.O. ; G. LE VASSEUR, C.N.R.S., Roscoff ; * M. PENOT, U.B.O. ; J. PRONOST, Landéda ; * B. QUÉGUINER, U.B.O.

Nous remercions vivement A.-M. MOLLET et M. TORT de l'Université de Clermont-Ferrand de nous avoir aimablement prêté, pour l'occasion, l'abondante collection de posters didactiques qu'elles ont réalisés sur la vie des Algues. Nous savons particulièrement gré à M. DIOURIS, D. BRAULT et Th. CHOPIN, U.B.O., d'avoir agrémenté cette exposition de manière originale en présentant aux visiteurs les algues vivantes sous leur aspect naturel.

Nous remercions tout spécialement Monsieur J.-Cl. DESCAVES, Directeur, et Monsieur J. SÉVELLEC, Administrateur, ainsi que tout le personnel du Palais des Arts et de la Culture de Brest, pour leur aide efficace et les facilités qu'ils ont mises généreusement à notre disposition pour l'organisation de cette journée à thème dont l'heureuse suggestion est due à M. GLÉMAREC, I.E.M., U.B.O.

Il faut enfin remercier la S.E.P.N.B. d'avoir accepté la lourde charge de publier ce numéro spécial de *Penn ar Bed* et la S.O.B.A.L.G., Landerneau, ainsi que la Société GOEMAR, Saint-Malo, d'avoir participé, par une contribution financière à la diffusion d'une information sur un sujet dont l'intérêt dépasse le simple cadre régional.

Jean-Yves FLOC'H.